

FRIBOURG L'hôpital Daler fête ses 100 ans
Une monographie et des concours marquent notamment
l'anniversaire de l'établissement hospitalier privé. >> 9

MARCHE Vingt-cinq ans après
En 1992, aux Jeux de Barcelone, Pascal
Charrière avait terminé 20^e du 50 km. >> 19



LA LIBERTÉ

QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

JEUDI 9 MARS 2017

N° 133 - 146^e année / Semaine Fr. 2.70 / Samedi Fr. 3.70

JA 1701 Fribourg

SORTIR



EXPOSITION

Au Musée gruérien de Bulle, Camille von Deschwanden transforme la meringue en icône artistique. A dévorer du regard. >> 27

GUITARE

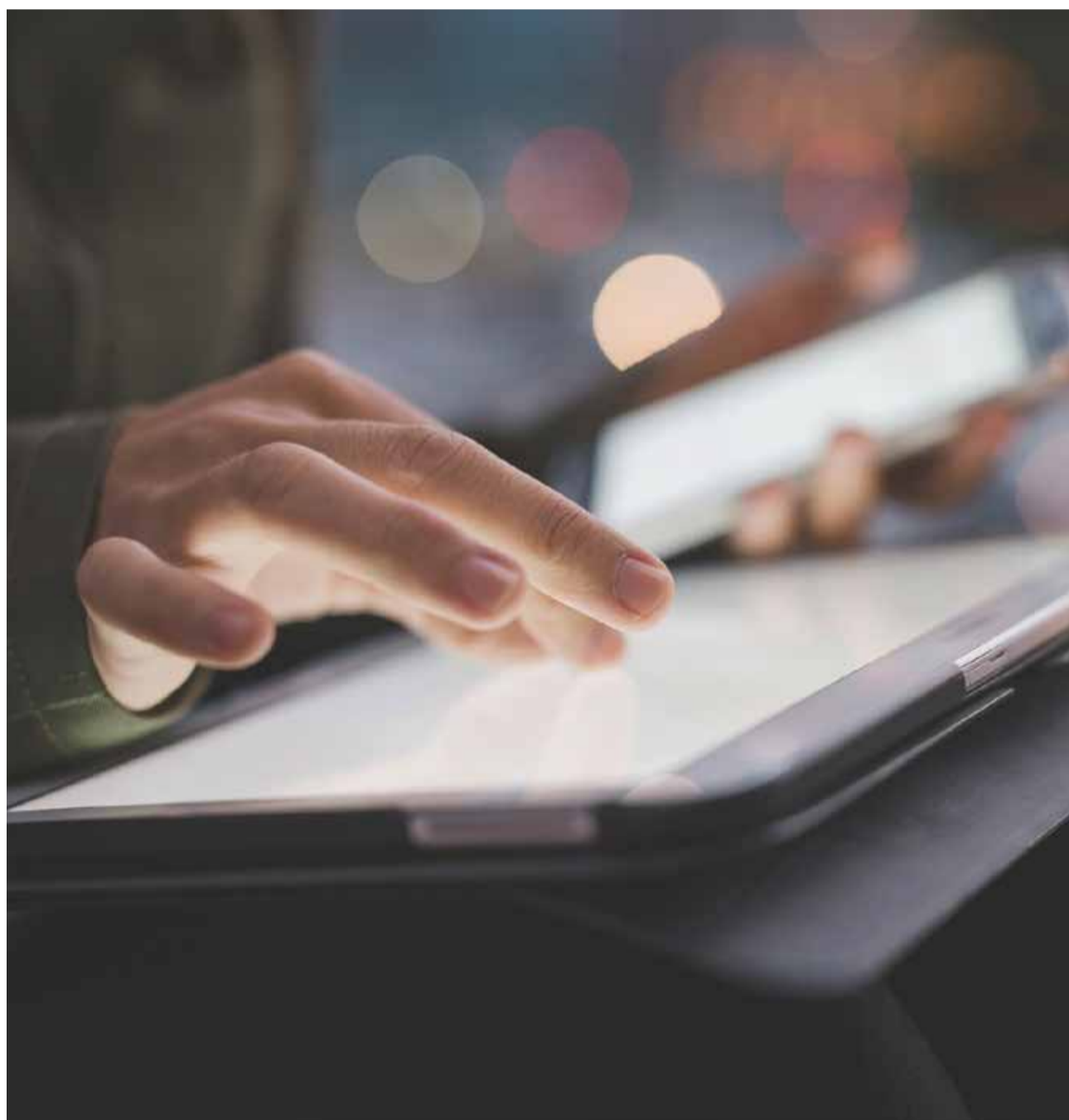
Lauréat de plusieurs concours internationaux, le jeune guitariste français Gabriel Bianco est l'invité dimanche des Rencontres Guitares de Bulle. Interview. >> 28



BLUES

Et de dix! L'harmoniciste et chanteur Bonny B. vernit samedi à Fribourg son dixième album. Un disque très personnel, fruit de quatre ans de travail et de rencontres avec des grands noms du blues américain. >> 31

Les géants du net mis sous pression



Lorsqu'un anonyme dérape sur internet, la plateforme n'est pour l'instant pas obligée d'aider la justice suisse. Fotolia

JUSTICE Quand un internaute publie des propos injurieux, Facebook n'a pas à collaborer avec la justice suisse. Ainsi en a décidé le Tribunal fédé-

ral en décembre. Le sénateur Christian Levrat (ps, FR) a déposé une motion pour changer la loi et faire pression sur les réseaux sociaux. >> 3

ÉDITORIAL

SSR, le crépuscule du Roi-Soleil

A vaincre sans péril, la SSR a triomphé sans gloire devant le Conseil des Etats. Les sénateurs unanimes ont en effet rejeté hier l'initiative «No Billag», qui prône la suppression pure et simple de la redevance radio/TV. La «Chambre de réflexion» n'a pas voulu de ce poison pour le service public et pour la cohésion de la Suisse. Car à priver la SSR de sa principale source de financement, la politique viendrait à donner le champ libre aux diffuseurs privés. Avec le risque que ceux-ci se concentrent sur la course à l'audimat et les régions riches. Au détriment d'une information de qualité, des régions périphériques et des minorités linguistiques.

Directeur général en partance de la SSR, Roger de Weck doit néanmoins s'attendre à une opposition autrement plus musclée au Conseil national, la semaine prochaine. A l'heure de son crépuscule, le brillant éditorialiste aurait donc tort de se prendre pour le Roi-Soleil. «Le service public, c'est moi», tend-il à répéter pour paraphraser Louis XIV. Sauf que la SSR n'est pas seule à le fournir. Comment les Fribourgeois auraient-ils pu choisir leurs autorités lors des dernières élections cantonales sans le travail d'information des médias privés, dont *La Liberté*?

Le Fribourgeois de Weck ne manque certes jamais une occasion de citer ce journal en exemple. Mais il en parle comme d'un titre régional, alors que nous prétendons, ô folie, avoir notre mot à dire dans le débat national. En outre, l'alliance conclue par la SSR avec Ringier et Swisscom concurrence directement la presse écrite sur la publicité nationale. Dans un contexte de recul constant de leurs recettes, les journaux n'avaient pas besoin de ça. Ouvert à de nouvelles collaborations, Roger de Weck leur tend malgré tout la main. Mais c'est en grand seigneur, pas encore en partenaire. Pour faire taire une partie de ses détracteurs, la SSR gagnerait sans doute à descendre de son piédestal. >> SERGE GUMY

> Lire en page 7



SOMMAIRE

Bourse	2	Forum lecteurs	8	Météo	18
Cinéma	18	Radio-Télévision	34	Avis mortuaires	20/21/24

• Rédaction 026 426 44 11
• Abonnements 026 426 44 66
• Publicité 026 426 42 42
> www.laliberte.ch

PUBLICITÉ

ligne roset
Promotion
1^{er} au 31 mars

MOBILIER CONTEMPORAIN
intérieur
MARLY design

Tél. 026 439 90 95 www.interieurdesign-marly.ch

PLAGE DE VIE

Le grill qui se prenait pour une pomme

Pour ceux qui auraient aperçu un grill dans un arbre durant l'été 2015, en pleine ville de Fribourg... Il ne s'agissait ni d'un geste artistique, ni de reliques d'une tempête particulièrement violente. Ce mystérieux grill suspendu était en fait l'exploit involontaire d'un étudiant qui préparait un barbecue sur un balcon. Voici l'histoire: s'étant réuni avec quelques amis, le jeune homme en question avait prévu tout le ravitaillement, c'est-à-dire un peu de viande, quelques chips et une montagne de bières.

Avec la chaleur écrasante, tout le monde avait bien profité de la boisson. L'ambiance était à son comble et c'était à lui, l'étudiant le plus saoul, que revenait l'honneur de cuire la viande. Il mit tant de cœur à l'ouvrage qu'il réussit à projeter le grill par-dessus le balcon, d'un geste aussi ample qu'enthousiaste. L'ustensile se retrouva coincé dans un arbre et tous les efforts pour le récupérer se révélèrent vains. Il finit par tomber en automne. Comme une pomme bien mûre! >> LMP

PUBLICITÉ

groupe plus

ACTIONS DE PRINTEMPS

NOUVEAUTÉ JUSQU'À 10 ANS DE GARANTIE

GRIL À GAZ GENESIS II E-210 GBS BLACK 60010194 CHF 899.-

www.groupe-e.ch PARTAGEONS PLUS QUE L'ÉNERGIE



Alex Le dessinateur de *La Liberté* expose plus de 140 dessins de presse au Château de la Grande Riedera, à Essert. >> 31



Bonny B. vernit un disque très personnel

Blues Club. L'harmoniciste fribourgeois mêle la voix mélancolique de son instrument à celles de ses acolytes de The Jukes pour un concert-vernissage à Fribourg. Interview. >> 31

MAGAZINE

SORTIR

27

LA LIBERTÉ
JEUDI 9 MARS 2017

Camille von Deschwanden expose ses déclinaisons artistiques autour de la fameuse pâtisserie

La meringue, star du Musée gruérien

<< PHOTOS ALAIN WICHT
<< TEXTE TAMARA BONGARD

Bulle >> Pour Camille von Deschwanden, la meringue est bien plus qu'un dessert fait de blancs d'œufs battus et de sucre. C'est un objet à la plastique insoupçonnable, un moyen de réflexion sur notre société et un sésame qui ouvre toutes les portes. Et surtout celles du Musée gruérien, à Bulle. L'artiste, exploratrice depuis quatre ans des possibilités esthétiques de ce mets typiquement fribourgeois, y présente ses créations dans l'exposition *Meringue light*. Un nom qui renvoie à la luminosité du dessert, aux diktats de la mode qu'elle écorne et à la légèreté du propos de cette autodidacte.

Son histoire artistico-pâtissière est née à Strasbourg en 2012. Camille von Deschwanden y réalisait une œuvre de grand format sur la lumière terrestre à la tempera, une technique nécessitant l'utilisation de jaune d'œuf et de pigments. «Il me restait des centaines de blancs d'œufs dont personne ne voulait, ni les boulangers, ni les cuisiniers... Je me suis donc mise à faire des meringues. Elles ouvrent de larges champs d'expérimentation. Je n'imaginai pas qu'une fois éclairées elles pouvaient devenir cerveau, neige, montagne, lave refroidie», liste l'intarissable artiste fribourgeoise. Ludique? Oui, toujours un peu. Car la démarche esthétique très réfléchie de la plasticienne s'enrobe d'une touche d'humour décalé.

Une meringue voyageuse

Au Musée gruérien, une meringue posée sobrement sur un bloc noir accueille le visiteur. Qui pourra admirer le certificat de baptême de cette pâtisserie, dûment signé et encadré. La vidéo de cette performance où la crème double remplaçait l'eau bénite, réalisée en 2014 en présence notamment de Monseigneur Morerod, est également diffusée. Autre relique de cette cérémonie: la robe de papier immaculé portée par l'artiste est exposée. Comme les autres vêtements qu'elle a confectionnés avec une délicatesse digne d'une dentellière. Baptisée ou plutôt rebaptisée, Camille von Deschwanden l'a aussi été à ce moment-là, puisqu'elle a gagné un nouveau nom d'artiste, Kami, qui signifie «papier» en japonais. Sa métamorphose – elle a aussi changé d'identité visuelle – se matérialise en de petites chrysalides suspendues.



Plus loin, un mur recouvert de photographies fait penser au nain de jardin du film *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain* qui voyage dans le monde entier. Mais à la place du facétieux barbu, c'est une fière meringue qui se balade. «Je voulais me moquer des stars américaines qui font des tournées avec un coach sportif. J'ai donc transformé cette icône du goût en icône artistique en route pour une tournée européenne», explique Camille von Deschwanden. Après Bulle et son marché gruérien, la petite pâtisserie a visité les villages fribourgeois qui se terminent par les lettres «ens», comme Cottens et Corjolens, une sonorité qui plaît à l'artiste. Puis elle a pris l'avion pour visiter Barcelone, Bruxelles ou Istanbul.

Scénographie lumineuse

La plasticienne, qui partait avec quatre exemplaires meringués dans ses bagages, a dû élaborer des recettes leur permettant de supporter les vibrations aéronautiques et l'air marin. Elle les a décorés selon les ambiances des destinations, avec des perles ou des brillants. Chaque image raconte son anecdote: la pâtisserie qui a bravé l'alerte de niveau 4 dans la capitale belge, celle qui n'a pas fait rire les policiers anglais, celle qui a offert son baptême d'hélicoptère à Camille von Deschwanden, celle qui s'est brisée sur le sable...

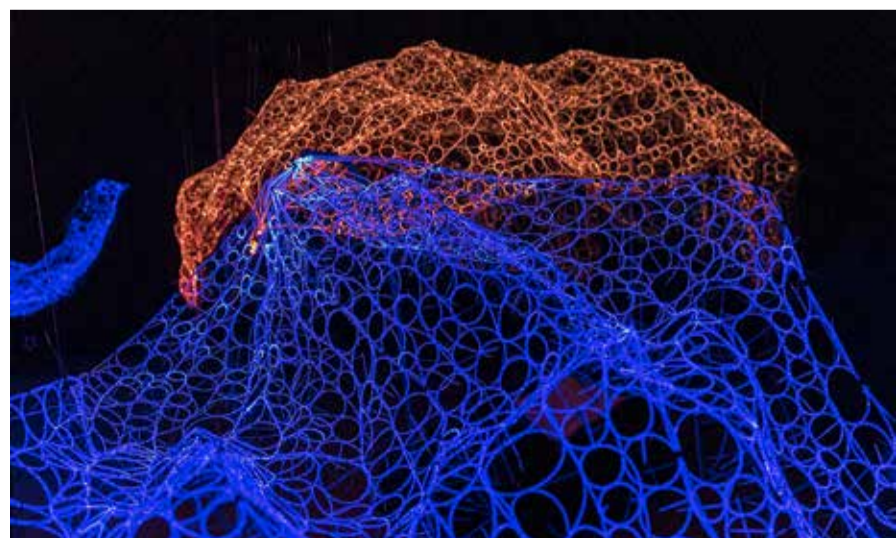
Camille von Deschwanden à côté de son chien-meringue.

«J'ai transformé cette icône du goût en icône artistique»

Camille von Deschwanden

Un couloir bordé de coquilles vides animé par un enregistrement de l'artiste marchant littéralement sur des œufs conduit le visiteur à la cerise sur la meringue, le laboratoire. Une scénographie lumineuse et musicale magnifiée par des structures évoquant la forme de la pâtisserie rythme une expérience conçue avec un neurologue du CHUV. Couchés confortablement, 200 cobayes (sur inscription) se reliaient pour voir leur température, leurs pulsations cardiaques et leur activité cérébrale évoluer selon l'ambiance créée par cette installation. Une agréable immersion que pourront aussi tenter les visiteurs sans bénéficier toutefois du suivi de leurs courbes de données médicales. >>

> Vernissage ve 18 h 30 Musée gruérien Bulle. A voir jusqu'au 13 août.



Huit meringues en fibre optique pour une expérience artistico-médicale.



Une chrysalide.



Des habits faits de papier, beaux comme de la dentelle.